

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
de 8 à 11 heures du matin et  
de 2 à 6 heures, ou de 8 à 10 heures  
du soir.

(Éditeur et Administrateur:

PIEDRAS, 277 (Premier étage)

1ère Année Num. 145--70

# UNION FRANÇAISE

## PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BOROY-DUBARD

## REVUE COMMERCIALE

### MARITIME ET FINANCIERE

### PUBLIÉE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

### FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 22 Novembre 1891

Amnistie! tel a été le cri général dans la République après le triste essai de conspiration du 11 Octobre. Tout le monde a senti que la folle tentative de quelques-uns ne devait pas compromettre un parti tout entier, que le rôle des officiers supérieurs, l'où était partie la délation, n'avait pas été des plus corrects, qu'il était temps enfin—puisque l'ordre était rétabli et ne pouvait plus être troublé—de revenir aux questions d'intérêt général dont le pays attend impatiemment la solution.

Le pouvoir Exécutif l'a compris ainsi, et après l'enquête administrative sommaire—qui entre prorothées n'a pas révélé grand chose—it a soumis, à la commission de permanence d'abord et aux chambres ensuite, un projet de loi accordant amnistie pleine et entière à toutes les personnes compromises dans les événements politiques du mois dernier.

«Pour que le Sénat, dit-il, puisse exercer sans retard l'une de ses plus précieuses prérogatives, le pouvoir Exécutif déclare une fois dans la convocation extraordinaire, l'amnistie relative à la conjuration du 11 Octobre.

«Nous pouvons tirer sur elle le voile de l'oubli et nous donner la sérénité d'esprit nécessaire pour remplir les graves devoirs que les événements nous imposent—pour aider le pays à sortir de la prostration dans laquelle il se trouve—réaliser dans l'ordre moral les réformes nécessaires pour mettre les citoyens et les partis à même d'exercer leurs droits politiques, avec la liberté la plus ample et sous les garanties les plus efficaces».

Après une discussion dans l'quelle on a essayé de réminiscences historiques qui n'étaient pas précisément de mise, le sénat obligeant, comme le Pouvoir Exécutif à son sentiment qui l'honore, a voté à l'unanimité la loi d'amnistie. La chambre des représentants suivra, sans aucun doute, son exemple.

La négociation du Dr. Ellauri a-t-elle définitivement réussi et le concordat proposé aux porteurs de titres de l'Uruguay est-il accepté? Les journaux qu'on a quelque raison de croire bien informés affirment que sans quelques détails du procédé indispensables d'après la législation Anglaise, l'arrangement a obtenu une grande majorité. Par ailleurs, on affirme que la résistance des comités Anglais dissidents, des comités Boliviens et Espagnols gagne du terrain, que somme toute, le projet Ellauri ne favorise que la liquidation Baring, les intérêts de la chemin de fer de l'Ouest, les membres du conseil des porteurs de bons étrangers et en dernier lieu la fise Anglais.

Il serait cependant urgent que l'on suit à quoi s'en tenir. Le projet de budget déposé en Mai dernier n'a pu être encore discuté, puisque par le fait du concordat, le service des dettes qui est interrompu doit être réduit.

Le désideratum du pays anxieux de revenir à une marche régulière serait de voir diminuer le budget décaissé du ministère de la guerre, des pensions de retraite et de l'Etat Major Passif malheureusement en ce qui touche le premier point, les événements survenus au Brésil s'y opposent pour le moment.

La province de Rio Grande s'est levée en armes pour protester contre le coup d'état du maréchal Deodoro et pour garantir sa neutralité le gouvernement de l'Uruguay se voit dans la nécessité d'échelonner des escadrons de cavalerie et des batteries d'artillerie légère sur la frontière. A Rio Grande, les bouées des passes ont été enlevées, la barre est obstruée, la frontière de la province est fortifiée et est probable que les troupes mobilisées qu'on évalue à trente mille hommes prendront l'offensive. Dès lors, la dictature du maréchal Deodoro sera en péril.

La commission des finances de la chambre des représentants a présenté hier son rapport sur le projet de réduction des droits de phare et de frais de navigation. Elle concourt à l'adoption, sans quelques modifications sur la prolongation des concessions. Les agents des diverses compagnies ont adressé une pétition pour que ce projet soit déclaré d'urgence avant que les itinéraires des lignes soient mis en litiges.

Le ministre de l'Uruguay à Buenos Ayres poursuit avec des succès, ses négociations pour faire abroger les dernières dispositions prises par le gouvernement argentin et dont le but secret et les résultats seraient de fermer les ports de la confédération au commerce de transit de l'Uruguay.

Reste encore le projet présenté au Congrès Brésilien par le maréchal Deodoro et tendant à éléver, à titre de représaille, les droits d'entrée sur les produits de l'Uruguay. Mais il est probable que de quelqu'heure temporaire encore le congrès des états du Brésil aura autre chose à faire qu'à s'occuper des questions de douane et le jeune ministre de l'Uruguay au Brésil aura le temps d'intervenir.

En affaires d'importation, la quinzaine écoulée a été à peu près nulle. Après l'activité passagère que les ordres venus de Buenos Ayres et du littoral Argentin avaient donné à notre marché, le voile de nouveau réduit à la consommation locale et celle-ci diminue chaque jour. Le commerce aux abois voit le mercantile se restreindre de plus en plus et les faillites qui se multiplient menacent d'aboutir à une liquidation générale. Le pessimisme a outrance, le mal endémique du pays après une période de fièvre générale, atteint un degré d'intensité inconnu même aux époques les plus troublées et dans les crises les plus aigues.

Et pourtant, il est bon de le répéter, les forces vives de la république sont restées intactes. La production en laine sera de 25% au dessus de celle de la dernière campagne, la bétail et les paturages sont en parfait état ce qui fait espérer que les abattoirs des saladeros auront sous peu très actifs. Le blé et la vigne ont la plus belle apparence et la récolte de céréales dépassera de plus d'un tiers les besoins de la consommation. L'exportation de 1891 présentera un excédent sur l'importation d'environ huit millions de piastres.

Mais les établissements qui ont la laine facile se refusent à vendre leurs tâches, à cause des bas prix offerts. Ils ne tiennent pas compte de l'augmentation de la production qui compense pour ou contre la différence dans les cours, ils ignorent ou feignent d'ignorer que la moins value sensiblement que la laine coloniale a subie depuis quelques années doit, en grande partie, être attribuée à l'augmentation toujours croissante de la production.

Ainsi en 1870, l'Australie avait 40 millions de moutons—en 1880 60 millions—en 1890 90 millions.

Aujourd'hui elle en compte 120 millions et exporte 250 millions de kilos de laine par an.

Le Cap de Bonne Espérance augmente dans les mêmes proportions et n'est pas près de s'arrêter.

La production Inde (laines communes) suit le même mouvement.

La Plata où la mortalité avait fait une forte brèche en 1889-90 a fourni en 1890-91 une augmentation de 50,000 balles (en-

viron 20 millions de kilos) en suivant et promet pour 1891-92 une augmentation plus forte encore.

Au lieu de réaliser leurs profits, sitôt la tente faite, les éstanciers de l'Uruguay se mêlent d'être spéculateurs! C'est le moyen pour eux de s'exposer à de sérieux mécomptes. En attendant, leurs fournisseurs de l'intérieur sont obligés d'attendre leur bon plaisir et la commerce de la capitale supporte les conséquences de ces retards.

La fièvre jaune sévit à Rio de Janeiro et Santos déclaré port infesté. Un cas fatal s'est déclaré à bord du «Charante». L'autorité sanitaire de Montevideo devra prendre de sérieuses mesures pour ne pas s'exposer à la contagion et surtout à ce que des quarantaines rigoureuses soient imposées à Buenos Aires aux provenances de l'Uruguay.

### Les Chambres de Commerce Françaises

#### A L'ÉTRANGER

Dans la séance du 9 courant, la chambre de commerce Française de Montevideo a approuvé les réponses faites au questionnaire adressé par Mr. F. Roussel, rédacteur au «Séicle» qui entreprend une campagne en faveur des chambres de commerce Françaises à l'étranger, au moment où le parlement va adopter la discussion du budget de 1892.

Co questionnaire porte sur la date de la fondation, le nombre des membres actifs et adhérents, la publication du bulletin, le montant de la subvention accordée, etc., sur les moyens par lesquels la métropole devrait aider et encourager les chambres de commerce Françaises à l'étranger et leur faciliter l'accomplissement de leur mission.

La chambre de commerce Française de Montevideo (conclut comme suit):

«Après neuf ans d'expérience, il est avéré aujourd'hui que les chambres de commerce Françaises à l'étranger ont rendu de réels services au commerce national et sont à même d'en rendre de plus importants encore. C'est donc aux intérêts qui recueillent les bénéfices des travaux de ces compagnies, aux chambres de commerce, aux chambres syndicales, aux industriels et négociants de la métropole et leur venir en aide, pour les empêcher de se dissoudre, comme celle de Valparaiso, et pour prendre leur part de l'intérêt; que leur témoigne le gouvernement de la République».

### Chemin de fer interocéanique

(Du journal officiel de la République des Etats-Unis du Brésil)

La ligne partira du port de Recife, traversera les états de Pernambuco, Bahia, Minas Gerais, São Paulo, Paraná, Santa Catarina, Rio Grande do Sul jusqu'à la frontière à San Luis, de là elle ira à Durazno et Colonias dans la République Orientale, et à Buenos Ayres où elle prendra la ligne argentine du Pacifique et établira ainsi la communication interocéanique entre Recife et Valparaiso.

Cette grande ligne communiquera avec tout le réseau des voies ferrées du Brésil, de l'Uruguay, de la république Argentine et du Chili. Elle reliera directement la ville de Pernambuco à la future capitale fédérale qui doit s'ériger à l'embranchement du rio San Francisco, aux villes de São Paulo, Bagé, Durazno, Colonia, Buenos Ayres, San Luis, Mendoza, Santiago et Valparaiso et indirectement par des lignes déjà construites ou en construction aux villes de Bahia, Rio de Janeiro, Santos, Curitiba, Porto Alegre, Pelotas, Rio Grande et Uruguay. Il en sera de même dans la République Orientale où elle établira la communication avec Montevideo et autres villes du Uruguay; par le réseau argentin les principaux états du Brésil auront une communication facile et rapide avec les villes de Rosario, Santa Fé, Córdoba, Catamarca, Tucumán et Jujuy, et dans l'avenir, quand sera terminée la ligne du Villa Rica à Encarnación et Posadas ainsi que la prolongement de l'embranchement à Jujuy, elle communiquera avec l'Association du Paraguay, Sucre et la Paz capitale de la Bolivie.

La ligne a déjà deux sections construites, l'une de 224 kilomètres, en territoire chilien de Valparaiso aux Andes, l'autre de 1108 kilomètres, en territoire argentin, des Andes à Buenos Ayres. Ces deux lignes sont déjà ouvertes au service public, sauf une solution de continuité dans les cordillères où se pratiquent actuellement les travaux de tunnel.

La distance de Buenos Ayres jusqu'à la frontière de l'Uruguay et de Rio Grande est de 600 kilomètres, dont 559 sont parcourus en territoire oriental de la Colonia à San Luis.

En territoire Brésilien, la section de San Luis au port de Recife est de 380 kilomètres plus ou moins et la distance totale entre les deux points extrêmes, Valparaiso et Recife, atteint 2822 kilomètres.

Le trajet du Colonia à Buenos Ayres s'effectuera d'après le système employé dans la dernière section de la grande ligne interocéanique de New-York à San Francisco, depuis la barre du Rio Sacramento jusqu'à la ville de San Francisco, sur un parcours de 60 kilomètres. Ce système employé avec succès par les américains consiste en un grand bateau type *Sołino* munie d'une machine puissante et disposé du wagon à permettre le transport d'un convoi de 48 wagons et de la locomotive.

Le trajet du Recife à Colonia sera de 62 heures, à Montevideo 65, à Buenos Ayres 64, de Buenos Ayres à Mendoza en train rapide de 60 kilomètres 17 heures, et de Mendoza à Valparaiso 20 heures, total du Recife à Valparaiso 101 heures, ce qui permettra de faire le voyage d'Europe à la Plata en 12 jours et d'Europe au Pacifique en 11 jours.

Actuellement les transatlantiques les plus rapides mettent de 21 à 23 jours jusqu'à Montevideo et Buenos Ayres et de 37 à 39 jusqu'à Valparaiso.

Le problème de l'isthme de Panama sera donc résolu par la Plata. Le voyage jusqu'au Pacifique s'effectuera à travers les régions les plus riches et les plus peuplées du continent Sud-américain.

A la tête de cette coloniale entreprise se trouvent le Dr. Antonio Paulo do Melo Barreto, fondateur de la compagnie générale de chemins de fer du Brésil, et les financiers Brésiliens Mayrink et Vicente da Figueiredo.

A eux seuls, ces noms illustres à divers titres sont une garantie de succès.

### COURS DU CHANGE A 90 JOURS DE VUE

BANQUE PARTICULIER

Sur Londres . . . . .	51 3/4 à 52	52 1/8 à 52 1/4
“ France . . . . .	5.43 “ 5.41	5.49 “ 5.50
“ Anvers . . . . .	5.44 “ 5.45	5.50 “ 5.52
“ Allemagne . . . . .	4.37 “ 4.39	4.43 “ 4.44
“ Italie . . . . .	nominal	nominal
Rio de Janeiro à 20 jours de vue	nominal	nominal
Buenos Ayres à vue . . . . .	pair à 1/8 ogo de prime.	pair à 1/8 ogo de prime.

### LES PORTS DU BRÉSIL

Par décret en date du 20 novembre courant, rendu sur la demande du Conseil Sanitaire, et en vertu des prescriptions de l'article 1<sup>er</sup> de la Convention Sanitaire Internationale, tous les ports du Brésil ont été déclarés suspects, s'ils ne prennent pas les précautions extraordinaires prévues par les règlements sanitaires et internationaux, pour préserver de la contagion du port de Santos récemment déclaré infecté.

D'autre part, et en vertu du décret du P. E., le Conseil Sanitaire a pris l'arrêté suivant:

Art. 1<sup>er</sup>.—A partir de la date du présent arrêté les provenances des ports du Brésil seront soumises à la quarantaine qui prescrit la Convention Sanitaire Internationale.

Art. 2.—Sont exceptés de quarantaine les navires qui feront leurs opérations en la forme prescrite par le paragraphe 10 de l'article 8 de cette Convention.

Art. 3.—Les passagers accompliront la quarantaine au Lazaret de l'Ile de Flores, et les charges la souffriront à Punta do Yeguas.

Art. 4.—Le présent arrêté sera publié, etc.

Montevideo, 21 Novembre 1891.  
Bernardo Dupuy, Président.  
Louis Medina, Secrétaire.

### ABONNEMENTS

Montevideo et Départements	Brasil	Etr. Arg.	Brasil	Etr. Arg.
Un mois . . . . .	\$ 1.	or \$ 1.50	or \$ 1.50	or \$ 1.50
Trois mois . . . . .	3.	4.50	4.50	4.50
Six mois . . . . .	6.	9.00	9.00	9.00
Un an . . . . .	12.	18.00	18.00	18.00

Numéro du jour : 0.04  
ancien : 0.10

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup>, et 15 de chaque mois.

### DIVORCE ET POLITIQUE

Où parle à mots couverts d'un scandale qui pourrait bien faire à un membre du cabinet Salisbury le tort énorme que l'affaire O'Shea a fait à M. Parnell.

Le capitaine Hozier, secrétaire de la Lloyd's Shipping, la Compagnie d'assurances maritimes bien connue, vient d'introduire une demande en divorce contre sa femme, qui est la fille aînée du comte Airlie.

Le «correspondant», en d'autres termes le personnage complice de Mme Hozier, ne serait autre qu'un des membres du gouvernement.

### UN ROMANCIER EN MISSION

Un nouvel ouvrage:  
L'éminent écrivain et dramaturge Hall Cain, auteur d'un «Mahomet» qu'on lui empêche de faire jouer. Il y a quelque temps, au moment où le gouvernement français interdit d'avant le théâtre, il retrouva, dans une forme moins officielle et probablement beaucoup plus vivante.

## UNION FRANCAISE

ral dommage qu'il n'eurent pas accompli en conscience leur métier. Il serait profondément regrettable que la Chambre gruge nos parlementaires à la fin de l'année. L'heureux Wagner à Passeloup, et qui les marmitons nous moins déplorables que l'on peut pas suffire Wagner à Passeloup, et qui les marmitons n'eurent pas fait échouer l'entreprise de M. Lamouroux à Pélen, ce qui va être charlatan, de mauvais vœux et dénigre, que l'on commence à comprendre la beauté de l'œuvre.

Nous souhaitons sincèrement aux artistes vivants que l'opéra à la Bourgogne, et des ordinares de l'opéra à la Bourgogne, et des ordinares par paquets. C'est notre façon de leur montrer que nous croyons à leur succès. La grande morts que nous admirons tous passés par là.

A propos du plébiscite de la France; un conseil de M. Sarey aux partisans de l'ostacisme. C'est de ne pas voir Wagner, c'est de faire le vice autour de l'autre Wagner. Ils veulent indiquer une certaine idée de l'opéra à la Bourgogne, et qui la voit n'est pas d'ignorer brièvement la poésie, ou à toujours mauvais genre, c'est de la mettre sous cloche pneumatique et de l'aisance faire de la réception, faut d'air respirable, fentends, faut de la recette.

Interview Gounod dans le Figaro. — Mon Dieu! Rien, que nous sommes donc enfants! que nous sommes donc pusillanimes! Je me demande pour quelle raison on fait faire du bruit autour de la représentation d'une œuvre à l'Opéra...

— Wagner...

— Je sais. Il teut vis-à-vis de notre patrie valence, humilié, amondu, et plus que malheureuse à la suite d'une guerre néfaste, un langage oiseux, et — disons le mot — sale.

Facorde que, comme homme, il a tout ce qu'il faut pour mériter notre inimitié, est entendu. Mais, est cet homme est mort, et nous n'avons plus rien à lui reprocher.

Ensuite, à côté de Thomine, il faut placer l'artiste, le génie.

Et c'est précisément une œuvre de ce génie que l'on souhaite au présentement à l'Opéra.

Il est vrai que, lorsque qu'il meurt, Wagner ne pourra pas rester un inconnu pour le public parisien. Paris doit être assez fort, assez hospitalier pour soigner toutes les productions de l'artiste.

Dans la mesure où l'assurance de la valeur de l'opéra, le spectateur doit ignorer le rôle de l'artiste, du compositeur, et ne juger l'œuvre que d'après l'impression qu'il a reçue à l'entendre.

Voilà qui contre singulièrement avec ce propos attribué à Gounod par M. André Marrel, dans le Supplément de l'Echo de Paris. A un ami qui demandait ce que faisait l'artiste à Paris, il avait répondu la musique de Wagner, Gounod aurait répondu:

— Ça m'intéresse beaucoup au point de vue grammatical!

Le mot rapporte dans une chronique du temps, n'a pas été démenti, mais M. André Marrel:

Voilà toute la belle garde! S'il fallait démentir toutes les sorties des chroniques de ce temps, et du reste...

Il est donc de nous tenir à toutes les points de chronique, mieux vaut consulter les pages écrits par Gounod sur Wagner et son art. Elles prouvent que certes il n'intressait pas seulement les amis de Wagner, mais il intéressait également les amis de l'art et de l'opéra.

Il a donc bien considéré cette réponse qu'il fit au journaliste, un admirateur fanatique et intrusif de Wagner:

— On me reproche aujourd'hui de ne pas condamner Wagner tout entier. Ayant singulièrement reproché de ne pas l'approuver tout entier.

Il n'adopte pas la théorie du bloc, et, son point de vue, il avait parfaitement raison.

Pour faire et pour nous considerer de tant de bonnes idées et de la sagesse, donnons un clin d'œil au journal "L'Opéra".

Une mère et ses deux fils visitent le domaine d'un ami, gros propriétaire foncier et vigneron de Bourgogne, qui lui fut les heureux locataires sous la tutelle de l'empereur. Cela fut l'instinct et première des demoiselles, Madame cause avec le vieux.

— Vous dites le "vieux", questionnez que ça peut bien être.

— Oui, Madame, est une malice qui fait tomber les feuilles de vigne.

— Merci du renseignement. Je ne ménagerai plus mes filles au paravent de Versailles.

**FAITS DIVERS**

La question financière.—Toujours l'expectative. A Loulan en paroit favorable à la convention négociée par M. Goblet et Paris, mais pour faire face résistante, Paris et Madrid refusent toujours leur adhésion.

Nous voyons bien les fiches conséquentes que cette réaction pourra être, mais pourtant, si l'adhesion de la France est impossible de détourner les avantages qu'il pourra en tirer.

Peut-être cependant les résultats seraient-ils moins bons que ce que démontrent à l'heure actuelle les sondages qu'ils donnent. A leurs créanciers, on sait ce qu'ils pensent pas d'ajuster à la discussion du budget des dépenses pour se dispenser de le roquer.

Deuxième épître angloise.—Le Roi d'Angleterre sur place, la seconde épître du Roi d'Angleterre, la seconde épître du Roi d'Angleterre.

Cette nouvelle expectation n'est pas moins pittoresque et bâtie que la première, quoique l'émotion, due au fait de son lieu, pour le conseil et les affaires étrangères.

M. Carnot a donné hier soir, à l'Assemblée, une allocution dans laquelle il a déclaré que l'Assemblée devait voter l'adhesion.

Les deux dernières séances ont été très courtes, l'Assemblée ayant été déclarée pour finir l'heure qui devait durer jusqu'à minuit.

Trois commissions seulement — il n'y a eu que trois propositions pour la fourniture des chars destinés au service des immunités, mis en vente par la direction de Stablier et Pichot.

Les prix ont varié entre \$150 et 157.

Les réflections du travail — Le nomme Louis Olivera, domicilié rue Durazno, N° 236, travaillait aussi bien à blanchir la façade du N° 22 de la même rue, quand il tomba de l'échafaudage dressé à cet effet, et fut transporté au hôpital, mais il réussit à l'hôpital de Chivilcoy, après un premier pansement effectué par le Dr Tagle.

Nous ne savons si ce malheureux a été victime d'un vertige, d'une maladie, ou d'une crise de nerfs, mais il réussit à l'hôpital de Chivilcoy, après un premier pansement effectué par le Dr Tagle.

Nous ne savons si ce malheureux a été victime d'un vertige, d'une maladie, ou d'une crise de nerfs, mais il réussit à l'hôpital de Chivilcoy, après un premier pansement effectué par le Dr Tagle.

Nous ne savons si ce malheureux a été victime d'un vertige, d'une maladie, ou d'une crise de nerfs, mais il réussit à l'hôpital de Chivilcoy, après un premier pansement effectué par le Dr Tagle.

## UNION FRANCAISE

plusieurs jeunes brasiliens établis au Brésil sont partis pour Buenos-Aires dans le but de s'y embarquer pour Rio Grande et de rejoindre les forces révolutionnaires.

— Le malade suspect du "Charente" est en voie de guérison.

Le ministre du Interior, docteur Areredo, a passé une note au ministre de Affaires Etrangères pour représenter au Gouvernement Argentin qu'à son avis, la résolution de déclarer suspects tous les ports du Brésil est rigoureuse à l'excès.

Nous souhaitons sincèrement aux artistes vivants que l'opéra à la Bourgogne, et des ordinares de l'opéra à la Bourgogne, et qui nous croyons à leur succès. La grande morts que nous admirons tous passés par là.

A propos du plébiscite de la France; un conseil de M. Sarey aux partisans de l'ostacisme.

C'est de ne pas voir Wagner, c'est de faire le vice autour de l'autre Wagner. Ils veulent indiquer une certaine idée de l'opéra à la Bourgogne, et qui la voit n'est pas moins brillante que la première.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes les autres, mais le résultat final n'est pas moins étonnant que l'œuvre de Wagner.

— Madame Paoli Bonzao et la Mesmer y ont déployé des qualités de premier ordre et qui surpassent toutes

## UNION FRANÇAISE

### A la Marseillaise.



Cordonnerie Non Plus Ultra  
MAGASIN DE CHAUSSURES  
SUR MESURE

de  
THEODORE FOURNERY

Inventeur des Bottines à la EIFFEL, qui jouissent de tant de succès auprès du monde élégant. M. Fournery a aujourd'hui l'honneur d'offrir la chaussure de sa nouvelle invention SOCIALISTE qui est approuvée à faire fureur parmi les personnes de bon goût.

PRIX MODERES

107 - CALLE 18 DE JULIO - 107

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON

V° DE CHRISTOFLE

Precios sin competencia

SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO

PRECIOS MARCADOS Y FIJOS

Gran exposicion Entrada libre

Armeria del Cazador

CALLE 18 DE JULIO N° 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS  
PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidos a un agradable y sobre todo a la economía. Restaurante a la carta. Salón especial para banquetes, piezas, salones amueblados para familias y hombres solos.

CIGARRETTES MADAME

176 - CALLE BUENOS AIRES - 176

BITTER "SECRESTAT"  
VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

"COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO  
ÚNICO INTRODUCTOR: F. LA RUETE.  
Suce or de Edm. Barthold.

49 - SOLIS - 49

Jul. 1.2.1

BARRACA VASCONGADA

Vente Je charbon de toute espèce. Bois de chauffage pour four, etc. Grains, maïs, souds de toutes qualités, foins, luzerne sèche.

Sel de Cadiz

737 - CALLE 18 DE JULIO - 737

CORDON

Teléfono Cooperativa Nacional N° 103.

LE BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE INNOUS

TROISIÈME PARTIE

LE FILS DU PROSPECT

L'EXTRAIT MORTUAIRE

Mais, si les chaises étaient de paille, et le plancher de bois blanc, rien ne peut donner une idée du luxe des cartes qui ornent les murs, des boussoles, des compas, des lunettes et des mapponnes qu'on apercevait sur tous les meubles.

Dans un coin, assis dans un grand fauteuil de paille, sur le siège, et le dossier duquel on voyait des coussins d'indienne, violace, attachés au moyen de cordons, un homme était assis.

Il était rouge à croire que le sang allait lui sortir par tous les pores du visage; ses yeux arrondis et grisâtres, plafé que bleus, n'avaient pas d'expression.

Il fumait une longue pipe et ne parlait pas faire la moindre attention aux personnes qui entraient.

— Monsieur, commença Etienne, en anglais, nous venons faire appel à vos souvenirs...

La servante, qui avait suivi, interrompit le jeune homme.

— Mon maître, Monsieur, lui dit-elle, ne vous comprend pas, ou s'il vous comprendra à-dedans de lui-même, il ne vous répondra pas.

— Pourquoi donc demanda Etienne stupéfait.

— Les médecins prétendent que c'est l'abus de la pipe qui a paralyisé son cerveau, toujours est-il que voilà six mois bientôt qu'il n'est plus à Londres, qu'il n'a même pas quitté ce fauteuil... Dans les commencements, il prononçait encore quelques mots, mais peu à peu, sa parole s'est embrouillée, et aujourd'hui, même depuis plusieurs semaines, il ne peut plus articuler une syllabe.

Cette fois, ce fut Etienne qui fut atteint de douleur.

Et, si expressive deint sa physionomie, que Jeanne qui, ne comprenant pas l'anglais, n'avait rien saisi des paroles échangées entre la servante et lui s'écria repandant:

— O Etienne ! Etienne ! Il y a encore quelque chose, n'ose pas ! Je te vois à volte file.

Rapidement, il le lui expliqua en quelques mots.

La jeune femme tomba mourante sur un siège.

### OUVRAGES NOUVEAUX DE A. BARREIRO Y RAMOS

(Ouvres d'Emile Zola, à 0.00 le vol: — Les Rougon-Macquart; Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire. La fortune des Rougon, 1 vol. La Curée, 1 id. Le Ventre de Paris, 1 id., La conquête de l'Asie, 1 id., La faute de l'abbé Mouret, 1 id., Son Excellence Eugène Rougon, 1 id., Nana, 1 id., Pot-Bouille, 1 id., Au Bonheur des Dames, 1 id., La Joie de vivre, 1 id., Germinal, 1 id., L'œuvre, 1 id., La Terre, 1 id., Le Rêve, 1 id., La bête humaine, 1 id.)

ROMANS ET NOUVELLES  
Thérèse Raquin 1 vol., Madeleine Féret 1 id., La confession de Claude 1 id., Naïs Micoulin 1 id., Contes à Ninon 1 id., Nouveaux Contes à Ninon 1 id., Le Capitaine Burle 1 id., Les Mystères de Marsella 1 id., Le veuve d'ano morte 1 id.)

OEUVRES RITTIQUES  
Mes Haines 1 vol., Roman expérimental 1 id., Les Romanciers naturalistes 1 id., Le Naturalisme au théâtre 1 id., Nos Auteurs dramatiques 1 id., Documents littéraires 1 id., Une Campagne 1880-1881 1 id.)

THÉÂTRE  
Thérèse Raquin, Les héritiers Rabourdin, Le bouton de Rose, un volume.

En collaboration avec Guy de Maupassant, Huysmans, Céard, Henrique, Alexis: Les soi rées de Médan 1 volume.

AUX PÈRES ET MÈRES DE FAMILLE  
ÉCOLE DES FRÈRES DE LA SAINTE FAMILLE

On reçoit des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes.

Pour traiter s'adresser:

RUE AGRACIADA N.º 217



### SECTION MARITIME

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le paquebot français,

**CONGO**

Capitaine : VACQUIER.

Partira le 21 Novembre à 8h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambouc, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

— Ah ! mon Dieu fit-elle, quelle fatalité inextinguible poursuit donc cette pauvre petite, qui partout et toujours nous nous retrouverons en présence de mystères ou de complications !

Eh bien nous reprit-elle au bout de quelques secondes, je ne repartirai pas pour la France si je n'en suis venue à bout de la tâche que je me suis imposée... Dans les commencements, il prononçait encore quelques mots, mais peu à peu, sa parole s'est embrouillée, et aujourd'hui, même depuis plusieurs semaines, il ne peut plus articuler une syllabe.

Et disant cela, elle était si belle d'énergie et de volonté, que la vieille gouvernante, elle-même en fut frappée.

— Monsieur, dit-elle à Etienne, votre jeune dame paraît avoir bien du chagrin.

— Oui, beaucoup, en effet, vous avez raison; nous avons fait une longue et pénible traversée, espérant que cette maîtresse nous donnerait un renseignement, d'où dépend la vie d'une personne qui nous est bien chère; et voilà ce que nous trouvons au bout de notre voyage.

Il montrait l'infirmie, qui, machinalement continuait à fumer sa pipe, sans paraître entendre un seul mot de ce qui se disait autour de lui.

La vieille Kate, fort émue, essuya une larme.

— Il y a quarante ans, dit-elle, que je suis avec mon maître ou, pour mieux dire, avec sa femme.

— C'est cela même.

Le vapeur français

### CHARENTE

Capitaine: LEMOINE.

Partira le 27 Décembre pour Dunkerque et Bordeaux

Le paquebot français:

### PORTUGAL

Capitaine LECOINTE

Partira le 10 Décembre à 3 heures du soir faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux

Le vapeur français,

### CORDOUAN

Capitaine: SICARD

Partira le 13 Décembre pour Bordeaux, faisant escales au Brésil et Las Palmas.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, B. GIRARD.

### Mensajerias Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

### MONTEVIDEO

Sale todos los viernes para Buenos Aires, París, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guayaquil, Concordia, Llega del Salto y escala todos los jueves Admite pasajeros, cargas, encomiendas y etc., etc. para dichos puntos Vapor Nacional

### LIBERAL

Capitan: Pintos. Sale todos los martes para Salto y escala tanto en Colonia.

Ernesto Julian.

Calle Piedras, num. 173.

### CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

### DOM PEDRO

Capitaine CREQUER

Partira le 20 de Novembre pour Dunkerque et Havre.

Le vapeur français

### PARAGUAY

Capitaine BUGAULT

Partira le 6 Décembre pour Dunkerque et le Havre.

Prix des places

1re. classe Fr: 150. 3me. distincte 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passages et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

204-Rue Piedras, alto.

— Ah ! mon Dieu ! vous la connaissez.... Vous en avez entendu parler !..... Vite, je vous en supplie, apprenez-nous ce que vous savez.

— La vieille femme hocha tristement la tête.

— Non, dit-elle, cette histoire était peut-être une des seules dont Monsieur ne voulait pas parler; il assurait que l'existence de cette jeune femme devait renfermer quelques drames très poignants, et, toute sa vie, je lui ai entendu dire qu'il voulait aller dans le Midi de la France, pour éclaircir certains soupçons qui lui étaient venus.

— Lesquels?

— Il ne s'expliquait pas. C'est lui qui a fait enterrer la jeune femme, après que l'autre a été emporté l'enfant.

Puis, Monsieur est reparti pour un de ses voyages en Amérique; et bien longtemps après, il nous dit qu'aux Etats-Unis il avait rencontré des parents de Mme Henri, qu'on lui avait raconté des choses bien singulières et qu'il avait promis d'aller en France s'assurer si certains événements s'étaient produits.

— Quels événements?

(A suivre.)

### P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE Liverpool, Rio de la Plata et Valparaíso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivantes:  
Aconcagua 4112 tns. John Elder 4183 tns.  
Araucania 5077 " Liguria 4689 tns.  
Britannia 4132 " Magellan 2856 tns.  
Galicia 3829 " Potosi 4276 tns.  
Iberia 4702 " Patagonia 2866 tns.  
Sorata 4059 tns.

Vlages à Européen en 18 días.

Le rapide vapeur anglais.

ACONCAGUA

Capitaine : W. WADDILOVE R. N. R.

Partira le 23 Novembre 1891

Pour Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Lisboa, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.